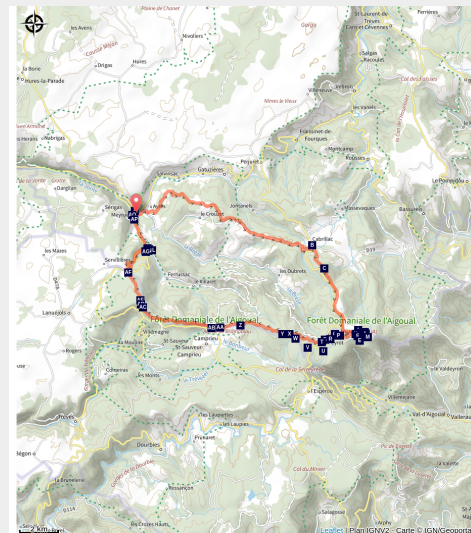


Le versant nord de l' Aigoual

Cévennes - Meyrueis



La cité de Meyrueis (© Nathalie Thomas)



2 jours de randonnée au départ de Meyrueis, cité entre Causses et Aigoual, pour grimper vers le sommet du mont Aigoual, point de rencontre des influences méditerranéennes et atlantiques. Il offre un panorama extraordinaire sur les Cévennes et des Alpes aux Pyrénées.

On quitte Meyrueis, cette cité bâtie au confluent de trois rivières, pour une immersion dans la forêt de hêtre aux troncs parfois tortueux, en alternance avec des pelouses d'altitude. En plus du point de vue du sommet, la randonnée offre aussi des panoramas sur les Causses, et les vallées de la Brèze et du Béthuzon.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 jours

Longueur : 39.6 km

Dénivelé positif : 1417 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et Elevage, Architecture et Village, Eau et Géologie, Faune et Flore, Forêt, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Meyrueis

Arrivée : Meyrueis

Balisage :  GR

Communes : 1. Meyrueis

2. Gatuzières

3. Rousses

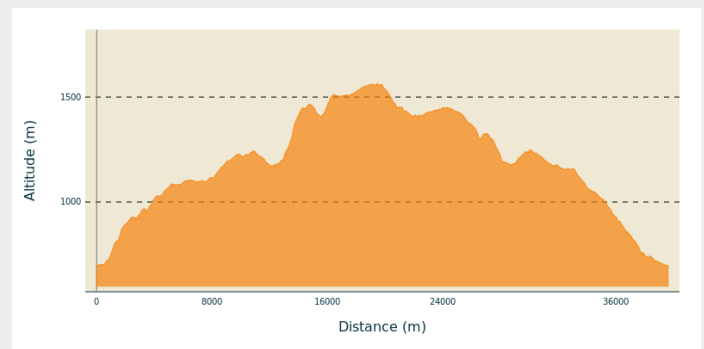
4. Bassurels

5. Val d'Aigoual

6. Saint-Sauveur-Camprieu

7. Lanuéjols

Profil altimétrique



Altitude min 697 m Altitude max 1562 m

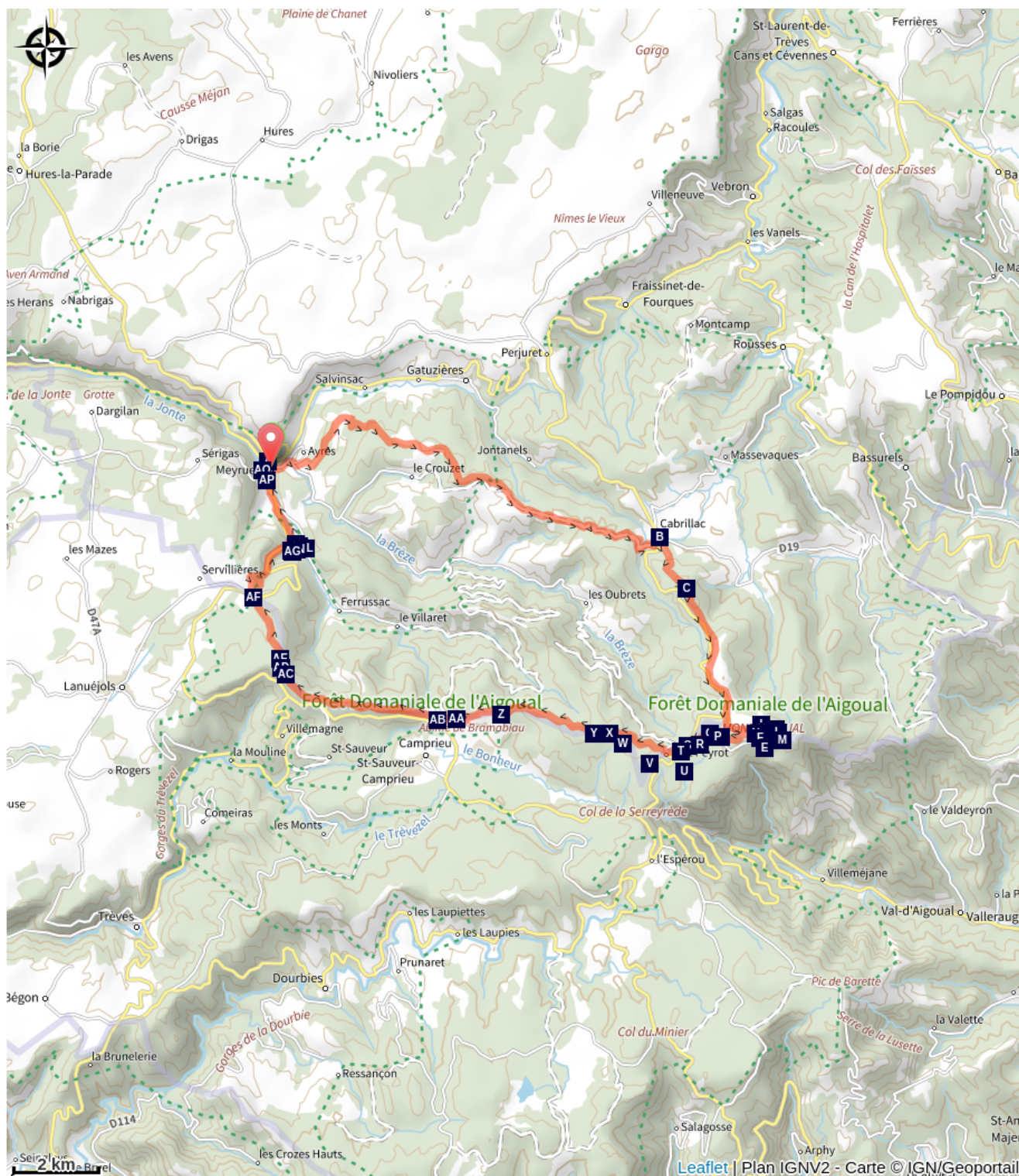
- **Jour 1** : 19 km. Départ de Meyrueis suivre le GR®66 jusqu'à Cabrillac. Au niveau du hameau quitter le GR®66 pour emprunter le GR®60 qui monte au sommet du mont Aigoual, en passant par le Plo du Four.

- **Jour 2** : 20 km. Depuis le mont Aigoual redescendre jusqu'à la station de Prat Peyrot par le GR®6 puis continuer toujours par le GR®6 sur Meyrueis par La croix de fer et Bout de Côte.

Étapes :

1. Le versant nord de l'Aigoual - Jour 1
19.5 km / 1118 m D+ / 6 h
2. Le versant nord de l'Aigoual - Jour 2
20.1 km / 281 m D+ / 6 h

Sur votre chemin...



Terrasse (A)
La draille d'Aubrac (C)
Terrain d'expérimentation pour les
botanistes (E)
Météosite de l'Aigoual (copy) (G)
Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass)
(I)

Cabrillac (B)
Sommet de l'Aigoual (D)
Assise (Marie-Hélène Richard) (F)
Météosite de l'Aigoual (H)
Cellule (Marie Gueydon de Dives) (J)

L'observatoire météorologique - Le
climatographe (K)
L'évolution de la végétation (M)

Pelouses et landes du sommet de
l'Aigoual (L)
Archéosmart (Marc Limousin) (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Attention au chien de protection (patou) au sommet de l'Aigoual : suivez les consignes sur les comportements à adopter.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : MEYRUEIS - Office du Tourisme ou MEYRUEIS - Place Sully**

Accès routier

Meyrueis, par les gorges de la Jonte, D 996

Parking conseillé

Parking du champ de Mars ou André Chamson

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Source

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Terrasse (A)

Tout au long de la montée, vous découvrirez d'anciennes terrasses abandonnées. Vous verrez quelques pieds de vigne qui ont persisté après l'abandon de la viticulture locale. Elles témoignent qu'autour des hameaux et des villages, les versants étaient cultivés et plantés d'arbres fruitiers et de vigne. Ces terrasses étaient la seule possibilité pour les habitants de la vallée d'avoir des zones planes, à sol profond, propices à la culture.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Cabrillac (B)

Le bourg de Cabrillac était situé au croisement de la grande draille d'Aubrac et de la route allant de Meyrueis à Florac et à St Jean du Gard. Avec une centaine d'habitants au siècle dernier, Cabrillac était un lieu de passage important et obligé. Il y avait chaque année deux foires : l'une lors de la montée vers l'estive au mois de mai, l'autre au retour en septembre. Pour certains, c'était l'occasion de vendre les agneaux qui avaient passé l'été sur l'Aubrac.

Crédit photo : nathalie.thomas



La draille d'Aubrac (C)

Depuis Cabrillac, nous suivons la grande draille d'Aubrac qui partait de la région de Ganges (Hérault) et conduisait les troupeaux jusqu'aux pâturages d'Aubrac, soit une distance de 110 km. Si vous montez à l'Aigoual (2h), vous aurez la possibilité d'aller à l'observatoire météorologique et de rencontrer les troupeaux transhumants. Attention aux patous !

Crédit photo : nathalie.thomas



Sommet de l'Aigoual (D)

À 1 565 m d'altitude ici, le climat est rude : les conditions sont les mêmes qu'à 2 000 m ailleurs, avec seulement quatre mois « hors gel ». Le vent est supérieur à 60 km/h 265 jours par an, et la température moyenne annuelle est de 4,8°C. Les arbres n'ont pas le temps d'accomplir l'ensemble de leur cycle vital. On retrouve donc ici les formations végétales des zones de montagne : celles des pelouses à caractère subalpin.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Terrain d'expérimentation pour les botanistes (E)

Balise n° 1

L'Hort de Dieu situé à 1 300 mètres d'altitude est marqué par un climat extrême. Ce site d'une richesse exceptionnelle est un terrain d'étude et d'expérimentation privilégié pour les botanistes. Les collections d'arbres ayant un peu plus de 100 ans, un certain nombre d'entre eux dépérissent, soit du fait de leur grand âge, soit en raison de leur inadaptation au massif. On compte aujourd'hui 75 espèces sur les 140 testées depuis un siècle. C'est pour conserver l'intérêt de ce lieu patrimonial que l'Office national des forêts a engagé avec le Parc national des Cévennes une réflexion sur le renouvellement des collections.

Crédit photo : © Gaël Karczewski



Assise (Marie-Hélène Richard) (F)

Les chemins ouvrent loin des villes la voie à de nouveaux rythmes. Une autre vision de la vie ou le temps nous donne la respiration de la contemplation, des pierres, des arbres et des ciels omniprésents. Une expérience physique du face à face avec la nature. Un banc de bois et de branches dont le dossier s'affine et s'élève vers le ciel comme pour redevenir arbre.

Crédit photo : © Filature du Mazel



Météosite de l'Aigoual (copy) (G)

Inaugurée en 1894, cette infrastructure constitue le dernier observatoire météorologique de montagne habité en France. Son histoire est étroitement liée au reboisement de la forêt de l'Aigoual. Il est devenu une station météo performante avec un parc à instruments moderne de test des appareils de mesures en conditions extrêmes, en même temps qu'une exposition-musée sur la météorologie. Cette exposition de 800 m² vous en dira un peu plus sur la climatologie de L'Aigoual et plus généralement sur la météorologie.

Crédit photo : © Météosite du Mont Aigoual



Météosite de l'Aigoual (H)

Inaugurée en 1894, cette infrastructure constitue le dernier observatoire météorologique de montagne habité en France. Son histoire est étroitement liée au reboisement de la forêt de l'Aigoual. Il est devenu une station météo performante avec un parc à instruments moderne de test des appareils de mesures en conditions extrêmes, en même temps qu'une exposition-musée sur la météorologie. Cette exposition de 800 m² vous en dira un peu plus sur la climatologie de L'Aigoual et plus généralement sur la météorologie.

Crédit photo : © Météosite du Mont Aigoual



Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (I)

Le temps fuit, la conscience crie, la mort menace, le ciel sollicite, l'enfer gronde et l'homme dort. Ici les effets du temps et des éléments naturels transforment le bois de l'œuvre, tout est un éternel recommencement au rythme des heures qui passent. Combien de temps avons-nous avant que tout soit perdu et qu'il soit trop tard pour réparer les dégâts ? La nature continuera sa route et effacera les traces des Hommes sur terre.

Crédit photo : © Natacha Maltaverne



Cellule (Marie Gueydon de Dives) (J)

L'œuvre Cellule est une architecture naturelle et une réalisation artificielle qui représente un passage entre les mondes intérieur et extérieur. Poser ou opposer en interrogeant les notions de limite, de porosité et d'ouverture.

Cette œuvre vous invite à entrer à l'intérieur et à ressentir l'extérieur. Être l'œil qui contemple, l'oreille qui reçoit, la conscience qui objective la réalité.

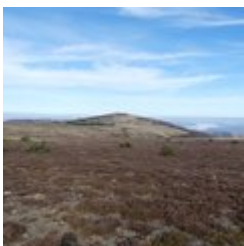
Crédit photo : © Filature du Mazel



L'observatoire météorologique - Le climatographe (K)

Inauguré en 1824, l'observatoire météorologique a été construit à l'initiative de Georges Fabre, l'un des pionniers du reboisement de l'Aigoual. Son travail avec le botaniste Charles Flahaut a permis la création de l'arboretum de l'Hort de Dieu. Les premiers relevés météorologiques étaient effectués par les agents des Eaux et Forêts (actuel ONF). A partir de 1943, l'observatoire est géré par l'Office National Météorologique, dernier observatoire de montagne habité en permanence. Aujourd'hui il est géré par la communauté de communes Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaire, qui a installé un centre d'interprétation et de sensibilisation de l'évolution du climat et du changement climatique (Le Climatographe). Cette exposition interactive vise à présenter les causes, conséquences et actions à mener pour limiter le phénomène et ses impacts, de manière objective et compréhensible par tous.

Crédit photo : nathalie.thomas



Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (L)

Ici, seules les espèces pouvant se reproduire en cycle court peuvent s'implanter, en raison du climat souvent glacial. La lande est colonisée par les bruyères et les pins à crochets. Cette zone peu boisée à cause des vents violents, présente une analogie avec la végétation de l'étage subalpin composée de pelouses et de landes à bruyères et myrtilles. Elle est parfois qualifiée de pseudo-alpine.

Crédit photo : nathalie.thomas



L'évolution de la végétation (M)

Au col se dresse un menhir de schiste. Au nord, dans le ravin de Trépaloup, des silex taillés témoignent de la fréquentation de cette région dès la préhistoire. Des analyses palynologiques (études de pollens fossilisés dans les tourbières) ont permis de reconstituer la végétation de l'Aigoual entre 8000 et 5000 av. J.-C. Le pin domine, accompagné du bouleau et du noisetier. Puis, le peuplement de pins diminue progressivement. Le climat humide se réchauffe et favorise l'extension du chêne et du noisetier. Enfin, le renforcement de humidité et de la nébulosité en altitude permet le développement du sapin et du hêtre. Dès la fin du 1er siècle av. J.-C., l'apparition d'un pourcentage important de graminées met en évidence le recul de la forêt en faveur des pâturages et des pelouses. C'est le début des grandes déforestations.

Crédit photo : nathalie.thomas



Archéosmart (Marc Limousin) (N)

Des empreintes de Smartphones affleurent sur des rochers : des fossiles du temps présent qui deviendront des énigmes pour les temps futurs. Ces pierres gravées, à l'instar des cupules et autres témoignages rupestres de la région, nous dévoilent l'histoire révélée dans la matière et résonnent avec cette formule de Malraux : « L'avenir est un présent que nous fait le passé ».

Crédit photo : © Filature du Mazel